



Bulletin Anthroposophique

SEPTEMBRE 1990

SOMMAIRE

	Page
Essai sur les Vertus des Mois 6 : La Courtoisie devient Tact du coeur (Manfred Krüger)	2
L'approche de la Saint-Michel (Attila Varnai)	3
Assemblée générale de la Société anthroposophique en France : date	5
Séminaire de travail sur l'argent (Jean Cousquer)	5
Assemblée générale 1990 de la Société anthroposophique universelle (II) A propos de la clôture des comptes de 1989 (Rolf Kerler) *	6
Une première à l'Eurythmie (Danièle Dony-Chaix)	13
Le nouveau spectacle d'eurythmie de la Compagnie Eurythmie Lausanne (Paul Heilmann)	14
Recherches et réflexions pour l'association ville-campagne : une rencontre à la ferme des Places, près de l'Ormoiy (Cher) (Jean-Luc Seignez)	18
Travail anthroposophique à Frunze (URSS) (Gudula Gombert)	20
Vient de paraître aux Editions du Centre Triades	21
Renée Favard est décédée	21
Informations	21
Encarts 1, 2 : *Budget 1990 et Comptes Annuels 1989 Société anthroposophique universelle. Goetheanum, Michaelitaqung 24-30.IX.90	
Bulletin destiné aux membres de la Société anthroposophique en France, 68 rue de Caumartin, 75009 Paris. Tél. (1) 42 81 04 70. CCP 6572 12 S Paris. Secrétariat et bibliothèque ouverts aux membres et au public :	
- secrétariat du lundi au vendredi de 11 h à 13 h et de 14 h à 17 h	
- bibliothèque : mardi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h, mercredi, jeudi, vendredi de 11 h à 13 h et de 14 h à 17 h, samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 16 h.	

Chaque auteur assume, en accord avec le Comité directeur de la Société, la responsabilité de sa contribution au Bulletin. Les informations (dactylographiées) à paraître dans le Bulletin X-1990 sont à expédier avant le 10.IX. à G.Gombert, 23 bis Gde-Rue, 60580 Coye-la-Forêt.

LA COURTOISIE DEVIENT TACT DU COEUR

MP

(Essai sur les Vertus des Mois, 6 - Septembre)

L'exercice de la courtoisie éduque l'âme dans le sens de la tolérance et de la maîtrise de soi. Poliment, on "ne voit pas" les petits défauts d'autrui et on en vante les qualités. On aide ceux qui sont faibles, on cède le passage aux dames. De telle manière, la vie des hommes entre eux s'est vue dotée d'un système de comportement courtois, soumis aux changements de l'histoire, mais propre à être enseigné et appris.

On a avancé la vérité et la sincérité à l'encontre de la courtoisie. Pourtant, celui qui ne critique pas ouvertement l'auteur d'un mauvais poème ne manque pas de véracité pour autant. La critique ne serait peut-être pas comprise par l'auteur et ne ferait que le blesser. Bien souvent même, l'appréciation d'un mérite accompagnant des prestations faibles par ailleurs crée la confiance et le courage d'aller vers la connaissance de soi.

La courtoisie signifie : renoncer à déployer librement ses sentiments subjectifs et se ranger à des modèles de comportement général qui, de prime abord, sont ressentis comme étant d'ordre extérieur. Développer consciemment cette qualité extérieure de la politesse forme cependant dans l'âme un sentiment de la vérité de l'autre. En passant avec tolérance sur les défauts du moi tel qu'il apparaît à l'extérieur, la courtoisie se transforme peu à peu en tact du coeur, qui respecte l'être caché de l'autre, le véritable Je de celui-ci, et l'encourage. La courtoisie devient Tact du coeur.

Manfred Krüger (Traduction Gudula Gombert)

In "Meditation. Erkenntnis als Kunst" (Méditation. La connaissance, un art), Stuttgart, 2e éd. 1988, pp. 46 sv.

L'APPROCHE DE LA SAINT-MICHEL

Cette période automnale constitue un tournant dans le cours annuel du temps rythmé par les quatre saisons. Il est rassurant de savoir qu'au retour de ses vacances, l'homme peut se préparer au retour de la Saint-Michel. Cette époque se place sous l'égide de l'Archange - Qui est comme Dieu ? - qui fidèlement donne rendez-vous à la nature et à l'homme.

Que de réflexions surgissent de ces quelques paroles. Que signifie vraiment être en vacances et qu'est-ce qui de l'homme se trouve en "vacances" ? S'agit-il d'une occupation ponctuelle pour une partie de notre être ou bien sommes-nous constamment "vacants" à d'autres niveaux de nous-mêmes ?

Et l'Archange - Qui est comme Dieu ? - . comment comme Dieu et de quel Dieu ? de quelle manière peut-on être semblable à un dieu et qui est-il, ce dieu auquel s'identifier ? Mais laissons à la sagacité de chacun d'y répondre tout en l'appréhendant par le biais de ses trois attributs que l'iconographie chrétienne lui réserve.

Michaël est le plus souvent représenté en brandissant son épée de fer météorique avec laquelle il terrasse le dragon. Il ne le tue pas ; il le terrasse, c'est-à-dire, il le refoule vers le bas, vers la terre, dans la nature humaine.

Son épée à deux tranchants possède une double fonction . séparer le pur de l'impur et empêcher la remontée dans les sphères spirituelles de tout ce qui ne cherche pas à s'élever par la catharsis.

L'épée repousse tout ce que l'homme n'a pas compris au contact d'Uriel au cours de la sulfuration estivale. Uriel invite à l'élévation, mais les dangers guettent l'âme et l'incitent à se répandre dans le monde extérieur, à s'unir à la vie de l'univers. Michaël ne sait qu'en faire. Mais il aide celui qui cherche à comprendre le visage empreint d'une gravité profonde d'Uriel. Michaël plonge son épée dans le

sang où s'allument d'innombrables météorites de fer et donne le courage de la connaissance au Je qui se ressaisit.

Le deuxième attribut que Michaël tient dans sa main est formé par l'effigie de la balance. Elle concrétise l'événement cosmique lorsque, après l'équinoxe d'automne, la constellation du même nom se lève au firmament. La balance est aussi présente dans cette période de l'année, puisque l'équinoxe en tant qu'axe d'harmonisation coupe l'axe de polarisation formé par les deux solstices d'été et d'hiver au milieu desquels se place la Saint-Michel.

L'équinoxe d'automne équilibre les forces d'expansion du principe Soufre de l'été et les forces de minéralisation, d'intériorisation du principe Sel du solstice d'hiver. A l'époque du développement de l'âme de conscience, la balance de Michaël pèse, sur un plateau, la valeur et sur l'autre les conséquences de nos choix.

Le troisième attribut, certes beaucoup plus rare, est le globe transparent surmonté d'une croix. Notre Esprit du Temps a donc quelque chose à faire avec la sphère cristalline de notre terre.

A l'apogée de l'été, les forces d'Uriel montrent à l'homme les conséquences de son action sans moralité sur l'harmonieuse structure des cristaux, fondement de notre monde.

Au coeur de l'hiver, ce sont, par contre, les forces de Gabriel qui exercent leur puissance sous la surface du sol en direction de la matière dure si nécessaire à la vie. Nous y reconnaissons la manière d'agir du principe Sel.

Entre ces deux principes et ces deux saisons opère Michaël par la vertu de Mercure. Il oeuvre en vue de rendre le minéral transparent et pur. Mais il ne peut le faire sans l'aide de l'homme.

Mais en quoi consiste donc ce lien intime entre le minéral, l'homme et Michaël ?

Je ne puis m'empêcher de citer les paroles du grand Platon tirées de ses "Lois" et qui résument ce qui précède :

rien ne se fait sinon pour cette fin, d'assurer, à la vie de l'univers, permanence et félicité, et que rien ne se fait pour toi, mais toi pour l'ensemble..."

Ainsi, les trois principes des alchimistes, expression, par les processus de vie, de trois Archanges, interrogent les anthroposophes. L'épée d'Uriel et de Michaël doit plonger dans le feu du sang et lui conférer enthousiasme et courage pour assumer le karma.

La balance de Michaël doit conduire de la dispersion à l'élévation, non pas de soi, mais par le Je des autres à l'accomplissement de l'attente de ces deux Archanges : rendre dans sa pureté originelle à l'univers ce qu'avaient englouti les ténèbres.

Le globe terrestre christifié par l'homme doit conduire à la rédemption de la Materia Prima en l'action individualisée de l'Esprit Saint. Et cet Esprit de la première Pentecôte ne peut se concevoir sans la construction de la communauté spirituelle des hommes.

Ne sommes-nous pas devenus, depuis le Congrès de Noël, une Société non seulement publique, mais aussi ésotérique ?

Ne sommes-nous pas devenus, depuis le Congrès de Noël, une Société non seulement ésotérique, mais aussi publique ?

Attila Varnai

L'ASSEMBLEE GENERALE de la SOCIETE ANTHROPOSOPHIQUE
EN FRANCE aura lieu les 6-7.IV.1991.

SEMINAIRE DE TRAVAIL SUR L'ARGENT

Pour les membres qui veulent être actifs par rapport à l'argent, le Comité directeur organise un séminaire de travail, avec la présence de Rolf Kerler, Trésorier de la Société anthroposophique au Goetheanum, les samedi 15 et dimanche 16 décembre 1990.

Ce week-end est conçu comme une première approche. Une invitation sera envoyée avant la fin septembre aux Branches, aux groupes en voie de formation de Branches et aux institutions et organismes de la vie active en France, afin que deux ou trois de leurs membres puissent y participer.

Une deuxième étape est prévue par la suite sous la forme d'un Congrès ouvert à tous les membres.

Pour le Comité directeur : Jean Cousquer

ASSEMBLEE GENERALE 1990 DE LA SOCIETE ANTHROPOSOPHIQUE
UNIVERSELLE (II)

A propos de la clôture des comptes de 1989.

La clôture de l'exercice 1989 s'avère bonne et équilibrée malgré une petite perte en fin d'année. Pris par le travail quotidien en cours d'année, on est souvent loin de pouvoir s'attendre à une bonne clôture. C'est pourquoi le présent bilan nous fait dire à nouveau que, manifestement, le Goetheanum est aidé encore par d'autres forces que les nôtres.

Les années précédentes, mes prédécesseurs ou moi avons toujours présenté les comptes en deux parties : premièrement, le bilan, résumant au 31 décembre nos biens d'un côté et nos dettes, nos obligations, de l'autre ; deuxièmement le relevé de toutes les dépenses et recettes.

Pour la première fois cette année, nous publions un pronostic (budget) pour 1990.

I Bilan

Le bilan de 1989 a évolué régulièrement. A l'Actif, des augmentations sensibles résultent, pour les bâtiments du Goetheanum et les logements des collaborateurs, de réparations et remises en état importantes.

Les participations constituent un poste à part ; avant, elles étaient comprises dans les valeurs mobilières.

Au Passif , les provisions ont considérablement augmenté :

- des dons avec affectation précise ont donné lieu à une provision d'environ 1,5 million de FS dans le domaine du bâtiment ;
- une provision imposée par la loi assurera des retraites dans l'avenir ;
- nous inscrivons également au poste des provisions, comme l'an passé, les dons avec droit de retour.

II Dépenses et recettes.

Il y eut une évolution bien plus importante au niveau des dépenses et des recettes :

1. L'augmentation des effectifs des collaborateurs se reflète dans celle du poste des rémunérations. A la fin de l'année, le Goetheanum employa 356 collaborateurs, dont 153 à plein temps.
2. Les frais pour manifestations ont connu une augmentation sensible, due notamment à des congrès ponctuels en 1989 : le congrès pédagogique international, le congrès d'été présentant différentes troupes d'eurythmistes et le congrès consacré au Japon en automne 1989.
3. Les amortissements regroupent les amortissements des différents immeubles, du mobilier, des véhicules, ainsi qu'une grande partie des frais de mise en scène des Drames-Mystères. Les amortissements immobiliers concernant les logements de collaborateurs situés à l'extérieur du terrain du Goetheanum apparaissent pour la première fois dans les frais immobiliers.
4. Derrière le poste - extraordinairement élevé - des frais extraordinaires et hors exercice se cache, entre autres, la constitution de la provision déjà mentionnée d'environ 1,5 million de FS pour travaux de constructions, une provision pour retraites et une réserve de devises pour prêts et dons avec droit de retour en provenance de pays divers.

Heureusement, les recettes ont, elles aussi, nettement augmenté :

1. Les cotisations des membres connaissent une progression continue due au nombre de membres en augmentation lente, mais permanente.
2. Les dons ont énormément augmenté - entre autres, les dons de Noël pour les Drames-Mystères, mais aussi les dons pour le bâtiment. Les legs et les dons d'institutions sont également en progression.
3. La diminution, déjà observée les années précédentes, des recettes de congrès et de cours a continué, et la question de savoir comment y faire face se pose impérativement.
4. Les recettes extraordinaires et hors exercice regroupent la liquidation de prêts accordés par des membres dans le passé et la liquidation de fonds spéciaux, etc.

Si l'on confronte les dépenses aux recettes de 1989, le résultat total fait apparaître un solde négatif d'environ 91 000 FS reporté à 1990.

Nous remercions tout particulièrement nos commissaires aux comptes Paul Altenbach, Wilhelm Ziegler et Ernst Suter du travail qu'ils ont assumé au cours de l'année pour le Goetheanum. Cela dépasse de loin ce qu'on est en droit d'attendre d'un vérificateur aux comptes.

Justement cette dernière année, où Yves Andrea a dû s'habituer à ce travail, nouveau pour lui, qu'est la comptabilité plutôt compliquée du Goetheanum, Paul Altenbach et Wilhelm Ziegler ont fait preuve d'un engagement et d'une serviabilité extraordinaires.

Nos remerciements les plus cordiaux s'adressent aussi à tous les membres et amis qui, cette année encore, ont aidé à porter financièrement les tâches à accomplir : par leurs cotisations, leurs dons avec ou sans droit de retour, etc. Le lien social et de confiance avec le Goetheanum qui s'exprime ainsi est bien le fondement porteur du travail de celui-ci.

III Budget 1990 (provisoire)

Un motif essentiel pour l'élaboration et la présentation d'un budget par centres de frais est de transmettre une vue d'ensemble des différents secteurs de coûts et de recettes, afin que ce qui se passe et

ce qui doit se passer puisse devenir plus transparent pour les membres. En même temps, il est bon de différencier ces secteurs et domaines selon leurs ressources financières adéquates et possibles, afin de s'interroger : telles sources de financement ne sont-elles pas plus indiquées pour couvrir tels domaines d'activités ?

Le budget 1990 que nous vous présentons est provisoire dans la mesure où il nous reste à apprendre, tous réunis, à établir un tel budget. Si l'on veut que ce ne soit pas seulement une reprise de chiffres du passé, mais l'expression de résolutions volontaires face à la situation de 1990, il faut beaucoup d'entretiens avec les porteurs d'initiative et de responsabilité dans les différents domaines de travail de la Société anthroposophique et de l'Université libre. C'est à cette échelle qu'un budget de la Société anthroposophique universelle pourra, au cours du temps, progressivement s'établir parce qu'il aura pris consciemment forme chez les responsables.

1. Le budget 1990 comporte toujours un secteur Formations, englobant l'école d'art de la parole au Goetheanum et les deux écoles d'eurythmie. Bien que, depuis de nombreuses années, la décision fût prise de préparer l'autonomie juridique et économique de toutes les formations fondamentales, cela n'a pas pu être réalisé jusqu'ici avec ces écoles. En ce moment, des négociations sont en cours en vue de la mise en oeuvre d'une telle autonomie. Elle pré-suppose la fondation de communautés de subvention et d'encouragement ayant pour but de porter financièrement et en permanence ces trois écoles. Notre espoir se fonde notamment sur l'aide des membres en Suisse, et, d'autre part, nous espérons que le déficit d'environ 130 000 FS apparaissant au budget 1990 pourra être compensé par des dons spéciaux destinés à ces trois écoles.
2. Le secteur Entreprises économiques comporte l'hebdomadaire, la librairie et les éditions.

L'hebdomadaire, dirigé par Martin Barkhoff avec quatre collaborateurs, a connu une évolution économique très positive. Les chiffres d'abonnement

montent lentement et de manière continue, et nous sommes à présent arrivés à environ 10 000 abonnés. Cette évolution se maintiendra en 1990.

De même la librairie, dirigée par Urban Forsén avec quatre à cinq collaborateurs, s'amplifie et aura en 1990 un chiffre d'affaires d'environ 1,35 millions de FS, un excédent d'environ 70 000 FS étant envisagé.

Les éditions travaillent avec un résultat équilibré. Joseph Morel, avec seulement deux collaboratrices, a obtenu l'an dernier un chiffre d'affaires de 1,2 million de FS, notamment avec des publications basées sur les travaux de l'Université libre. L'intention actuelle des éditions est d'intensifier encore la coopération avec les Sections de l'Université libre, car c'est dans l'intérêt de cette coopération que les éditions sont intégrées dans le Goetheanum ; par ailleurs, il y a le souhait et la question d'une coopération économique avec d'autres éditeurs anthroposophiques, reste à savoir dans quelle mesure il est réalisable.

3. Le secteur Prestations de services, comportant de nombreuses tâches diverses, subvient aussi dans l'ensemble à ses besoins. Le plus grand secteur d'activité dans ce domaine est l'administration foncière et immobilière par Werner Meyer avec Ly Aellen. Ce secteur, la gestion des logements et des bâtiments à l'extérieur du terrain du Goetheanum, où habitent notamment des collaborateurs de celui-ci, devrait continuer à être un secteur calme, subvenant à ses besoins, les produits fonciers et immobiliers couvrant à long terme les frais de leur entretien.

Les autres domaines - la Direction et l'Administration, le Bâtiment, les Sections et le secteur Congrès/Scène - ne peuvent pas assumer leurs frais. Le budget montre que les recettes imputables à ces secteurs d'activité sont loin de pouvoir couvrir les frais respectifs.

Ce qui compte pour les Congrès et la Scène, c'est que les frais pour la scène avec plus de cent collaborateurs augmentent toujours davantage, alors que les recettes des congrès et des manifestations artistiques ont diminué tout au long de ces dernières années. Nous nous préoccuperons de savoir avec quelle conception de la scène nous pouvons faire face à cette évolution.

Les différences de chiffres des Sections reflètent le fait que, par exemple, dans la Section des Sciences il y a un grand nombre de collaborateurs (~~vingt-sept~~, y compris le département de l'agriculture, l'entretien des jardins et du terrain, les stagiaires), alors que les Belles-Lettres ou les Sciences sociales n'emploient aucun collaborateur à plein temps.

Les dépenses pour le Bâtiment se divisent en deux parties : l'entretien du Goetheanum et de ses annexes, d'une part, les travaux de construction d'autre part. Voilà ce qui surtout s'imposera en 1990 : l'achèvement du dépôt nord, la rénovation du chauffage, l'achèvement de la salle de la pierre de fondation, l'aménagement du terrain, la continuation de la réparation du béton des murs extérieurs du Goetheanum ainsi que beaucoup de petits travaux.

Ce qui pourra être réalisé en 1990 dépendra (et non pas en dernier lieu) d'un nombre suffisant de dons pour le bâtiment en 1990, l'appel pour ce fonds étant actuellement présenté au public.

La première colonne comporte les dépenses pour la Direction et l'Administration de la Société universelle et de l'Université libre - secrétariat, comptabilité, gestion, bibliothèque, archives, etc. Dans ce secteur figurent cependant encore une série de dépenses qui, à ce jour, ne sont pas encore réparties sur toutes les divisions, par exemple les charges sociales pour tous les collaborateurs, etc.

En totalisant toutes les dépenses et recettes y afférentes, dans la mesure où elles sont imputables, on obtient un solde négatif global de 14,3 millions de FS. Sa couverture devra être assurée par les cotisations,

licences et autres produits de participations et d'investissements, par les dons individuels et d'institutions et par les legs.

La dernière ligne du tableau présente la tentative d'attribuer des ressources financières précises à des secteurs d'activités précis. On peut, par exemple, s'imaginer que les dépenses pour la direction et l'administration ainsi que pour l'entretien courant du Goetheanum soient couvertes avant tout par les cotisations des membres. Les investissements de construction devraient être financés par les dons pour le bâtiment, les dépenses des Sections par des dons et cotisations d'institutions. En réalité, ces imputations ne sont pas faisables avec rigueur. Le Goetheanum est bien un tout, et ses différentes parties sont imbriquées les unes dans les autres. Mais il y a bien aussi le point de vue qui consiste à faire des imputations par domaines essentiels.

Voilà comment je me représente l'évolution future de cet Etat : les responsables des différentes divisions ne fourniront pas seulement en début d'année l'Etat prévisionnel de leur division, mais une réunion de toutes les divisions se penchera sur les Etats, on présentera ce qui est prévu, et on en discutera ensemble, si bien qu'un Etat du Goetheanum pourra en résulter, en quelque sorte un chef d'oeuvre global.

Ma conclusion sera le remerciement s'adressant à tous ceux qui ont aidé cette année - donateurs, membres et collaborateurs.

Dans l'hebdomadaire, nous nous efforçons de diriger l'attention sur les finances plus d'une seule fois par an. Des contributions paraissent à présent avec une périodicité variable, traitant de plus près l'un ou l'autre détail du domaine financier.

Rolf Kerler (Traduction Gudula Gombert)

Was in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht,
27.v.90, pp. 104 à 108.

UNE PREMIERE A L'EURYTHMEE

Pour la première fois, **les étudiants de** quatrième année de l'Eurythmée de Chatou effectuèrent **u n e t o u r n é e d a n s l e s é c o l e s**, du 18 au 26 juin. L'idée de départ était de rendre plus tangible le lien qui existe entre l'école de formation des eurythmistes et les écoles qui attendent des professeurs.

L'accueil fut enthousiaste. En matinée avait lieu un spectacle d'une heure pour les enfants, autour d'un conte de Gascogne "le Pou", et, le soir, les plus grands revenaient avec leurs parents pour un **plus large programme**. A l'école de La Mhotte, la scène était devenue un jardin de fleurs après chacun des spectacles. A l'école de Lyon, les images fleurissaient en dessins **plus beaux, plus vivants** les uns que les autres. A Troyes, c'était la fraîcheur de l'étonnement, et à Saint-Prex, en Suisse, les réactions spontanées jaillissant du coeur des compagnons.

Il faut noter que le soin apporté au choix et à la confection des costumes d'une part, à la qualité des éclairages empruntés à la troupe de l'Eurythmée d'autre part, le temps consacré au choix des éclairages pour chaque poème ou musique, contribuaient à la qualité du spectacle et **de l'image perçue** par les enfants et les parents. Cet apport n'était pas évident à comprendre au départ pour les écoles, qui, faute de moyens, ne peuvent réaliser de telles conditions, et qui, pour les mêmes raisons, ne peuvent accueillir des troupes professionnelles.

Après cette expérience, on ne peut donc qu'encourager les futurs étudiants parvenant en fin de formation à renouveler l'initiative, et remercier les professeurs de **l'Eurythmée** de soutenir de telles entreprises, ce qui demande à chacun des efforts, mais il est important de faire vivre l'eurythmie artistique dans les écoles pour que parents et enfants comprennent mieux le sens des exercices pratiqués dans les cours. Certains parents ont même avoué n'avoir

jamais compris ce qu'était cette eurythmie qu'on faisait faire à leurs enfants depuis des années. Quant aux professeurs de classe, certains ont témoigné de l'importance d'une telle démonstration dans le vécu pédagogique de périodes comme les anciennes civilisations (Inde, Perse, Egypte), où l'image se révèle immédiatement à l'âme de l'enfant.

Nous concluons en rappelant ces mots de Manfred Krüger sur la persévérance (Bulletin Anthroposophique de juin) .

"Personne n'ira bien loin sans persévérance.

C'est elle qui aide à surmonter les obstacles, à supporter les contrecoups, à braver les adversaires... elle est l'élément moteur, mobile, de l'idée."

Souhaitons que beaucoup persévèrent dans de telles expériences pour que vive l'Eurythmie.

Danièle Dony-Chaix

LE NOUVEAU SPECTACLE D'EURYTHMIE DE LA COMPAGNIE EURYTHMEE LAUSANNE

La COMPAGNIE EURYTHMEE LAUSANNE, dénommée auparavant Ensemble de scène de l'Eurythmée de Lausanne, est en train d'achever l'élaboration de son nouveau programme d'eurythmie. La précédente production, montrée près d'une vingtaine de fois sur des scènes de théâtres officiels, ainsi que dans des Institutions anthroposophiques, voulait être le reflet du développement des courants agissant au travers de l'histoire des XVII^e et XVIII^e siècles, et qui influençaient l'expression poétique et musicale d'un Verlaine et d'un Debussy dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. A juste titre, leurs oeuvres de jeunesse étaient intitulées : Fêtes galantes ou Suite bergamasque... Avec le nouveau projet, la troupe, dont une des particularités est de travailler dans un esprit d'équipe, construisait le nouveau programme, d'après l'impulsion d'un de ses membres, sur la thématique de l'Amour, sujet pour lequel il fallait trouver une forme eurythmique. Après une première ébauche, de nombreuses fois modifiée au

fur et à mesure que l'on pénétrait dans la réalité immense, quasi insondable, du thème, où les hommes ne sont pas seuls entre eux-mêmes, mais habités par le cosmos entier, on s'est finalement mis d'accord sur un consensus qui semblait être juste : une composition de programme en quatre parties. Les textes devaient représenter la charpente conférant à l'édifice sa structure .

Textes : Guillaume APOLLINAIRE, Le Pont Mirabeau ; Bernard de VENTADOUR, Joie d'amour ; Victor HUGO, La Fin de Satan (extrait) ; Rudolf STEINER, Paroles à l'Esprit et à l'Amour ; Jean de LA FONTAINE, Les deux coqs et La Fille ; Alphonse ALLAIS, à une Danseuse.

Musiques : Frédéric CHOPIN, Polonaise **Héroïque**, Nocturne op. 9 No. 1, Valse op. 64 No. 2 ; Ludwig van BEETHOVEN, Sonate pour piano "Clair de lune" (Adagio sostenuto - Allegretto - Presto agitato), Largo con gran espressione de la sonate pour piano op. 7 ; Serge RACHMANINOV, Prélude op. 3 No. 2.

Les poésies de la première partie, d'une atmosphère lyrique, donnent la parole à Apollinaire, avec la chanson "le Pont Mirabeau", d'un ton presque populaire, qui parle de l'éternité de l'existence humaine, malgré les mouvements changeants de l'âme, et au Troubadour Bernard de Ventadour, qui, dans les stances d'une magnifique luminosité du poème "Joie d'amour", chante la pureté, la fidélité, mais aussi les souffrances intimes que peuvent engendrer les liens affectifs entre êtres humains. La brillante "Polonaise **héroïque**" de Chopin et un Largo de Beethoven, tout d'intériorité quasi mystique, encadrent ces deux poésies. - La deuxième partie met en scène un texte extrait de "la Fin de Satan", où Victor Hugo tente de scruter les énigmes de l'avènement sur terre de l'Amour cosmique et des forces adverses qui s'y opposent, **l'égoïsme**, ses origines universelles et toutes les peines qu'il fait naître dans l'âme humaine. En contrastes puissants, les "Paroles à l'esprit et à l'amour", prononcées par Bénédictus à la fin du 7e tableau de "la Porte de l'Initiation" de Rudolf Steiner, dévoilent d'une manière

magistrale les bienfaits pour l'homme des actes accomplis dans un désintéressement total. Sur des accords dramatiques d'un Prélude de Rachmaninov, tel qu'un dialogue entre hauteurs et profondeurs, suscitant toute vie, s'achève cette partie. - La célèbre sonate pour piano "Clair de lune" de Beethoven, avec ses trois mouvements, compose le troisième volet. - Après l'entracte, quelques situations comiques et amusantes qu'engendrent certains penchants de l'âme humaine nous tendent un miroir, où nous pouvons découvrir le ridicule vers lequel des convoitises erronées peuvent nous entraîner. Qui d'autre que La Fontaine, ou encore Alphonse Allais, avait le don de les dépeindre ? Ces textes humoristiques sont entourés par le clair-obscur d'un Nocturne et l'élégance raffinée d'une Valse, deux morceaux de Chopin.

Depuis le printemps 1989, un travail quotidien, régulier, avec des répétitions intenses, a permis l'élaboration et la mise sur pied de ce programme. L'engagement professionnel des eurythmistes de la Compagnie demande à chacun d'entre eux une disponibilité journalière ainsi qu'une infrastructure allant de l'organisation des répétitions avec musiciens et récitants à la gestion artistique et économique de l'ensemble. Ainsi, l'Eurythmée devient ce lieu véritable où chaque collaborateur peut se consacrer au développement de l'eurythmie avec les meilleurs forces dont il dispose. L'activité déployée dans ce domaine particulier démontre clairement la différence entre la pratique de l'eurythmie de scène et d'autres manières d'exercer cet art, telles que l'enseignement ou son application dans le champ médical. L'eurythmie de scène exige, pour celui qui a choisi d'en faire son métier, une orientation intérieure vers la totalité du domaine artistique, faisant appel à toutes ses forces, et sa capacité de travail, ainsi qu'une réelle motivation personnelle, afin d'éviter et de surmonter, si nécessaire, un certain amateurisme. Il doit s'efforcer de tenir en éveil son imagination créatrice, d'enrichir sans relâche son potentiel culturel, mais aussi rassembler toutes les énergies physiques dont il a besoin, lors de la création eurythmique de morceaux composant un programme

entier, pour que l'esprit agissant dans les textes ou les compositions musicales devienne visible sur scène. Ces efforts demandent la prédisposition pour des talents tels que : autodiscipline rigoureuse, maintien du savoir-faire eurythmique par un travail soutenu des mouvements de base de l'eurythmie, pouvoir d'adaptation et de mobilité et bien d'autres vertus. Chaque geste, qu'il s'agisse d'un solo, mais plus encore dans un morceau de groupe, doit être exercé jour après jour, afin de préserver la perspicacité de sa valeur artistique en vue de la présentation. Une attention intime et approfondie à l'égard des forces du Verbe et de ses origines sont indispensables si l'eurythmiste veut atteindre ce but. Les membres de la Compagnie accomplissent ce travail individuellement, ou lors de réunions de groupe. Cela ne peut pas se faire sans cultiver l'attitude du respect et de la vénération, car le Verbe est agissant dans l'univers entier, il a sa patrie dans les régions divines. L'eurythmiste peut de cette façon se consacrer au travail le plus noble qui soit, celui que l'on fait sur soi-même. Il se prépare ainsi à pouvoir transformer en mouvements les expériences spirituelles réelles du poète ou du compositeur, créateurs dont les entéléchies éternelles continuent à agir dans le monde.

La Compagnie voudrait insérer cette substance eurythmique dans la culture d'aujourd'hui, raison pour laquelle elle souhaiterait présenter son programme aussi souvent que possible sur des scènes officielles. Certes, les obstacles ne manqueront pas pour réaliser cette ambition. Mais, n'est-ce pas une nécessité artistique et spirituelle de propulser l'eurythmie dans le monde ? Lors de récentes représentations, le public a vu dans l'eurythmie un art puisant sa substance dans des sources inhabituelles, tout en manifestant beaucoup de sympathie et d'intérêt à l'égard de son esthétique. Dans une petite ville de province, un spectateur attentif, ayant assisté pour la première fois à un spectacle, formulait ses impressions d'une manière assez éloquente en faisant remarquer : Mais ce que vous faites est plus que seulement... Il voulait dire que ce qu'il pouvait voir dépassait le simple divertissement, comme

on a l'habitude de le consommer aujourd'hui. Il ressentait, sans pouvoir l'exprimer clairement, que les mouvements laissaient transparaître, à travers les gestes du corps, l'âme et l'esprit.

La Compagnie désire montrer son programme nouvellement créé dans toute la France, et espère pouvoir compter sur la collaboration des membres dans les différentes villes pour réaliser ce projet. Elle est, bien sûr, consciente des difficultés incombant à cette réalisation. Néanmoins, le thème annuel de la Société anthroposophique, l'Art, est une occasion particulière pouvant contribuer à l'éclosion de cette idée. Un spectacle d'eurythmie de qualité professionnelle peut apporter un élément de vivification et d'approfondissement du travail anthroposophique dans une ville.

(L'Eurythmée de Lausanne envoie sur demande le Dossier de présentation de ce spectacle, accompagné d'informations techniques et pratiques.)

Paul Heilmann

RECHERCHES ET REFLEXIONS POUR L'ASSOCIATION
VILLE-CAMPAGNE : UNE RENCONTRE A LA FERME
DES PLACES, PRES DE L'ORMOY (CHER)

Les agriculteurs Jean-Luc et Corinne Seignez et Jean-Michel Peulier ont organisé cette rencontre : fruit d'une longue gestation et germe chargé d'espoir se révélant au monde, telle fut la journée du samedi 2 juin à la ferme des Places, sur le thème "Il n'y aura demain d'agriculture de qualité qu'avec des clients partenaires". En ce sens, cette journée fut un peu un "accouchement". Dès le matin, une quarantaine de personnes tant de la région que de "Paris" suivirent Jean-Michel Peulier pour une visite de la ferme. Après un buffet fort apprécié, plus d'une centaine de visiteurs, dont certains responsables professionnels agricoles et élus locaux, assistèrent à la réunion de l'après-midi, tandis que les enfants profitaient largement de la nature environnante. Deux exposés introduisirent l'échange. Tout d'abord, Jean-Luc Seignez,

après avoir brièvement présenté la ferme et l'agriculture biodynamique, développa l'idée suivante : "Agriculture de qualité : un défi économique, une chance pour l'Homme et la Terre". Il insista tout d'abord sur la difficile nécessité de cerner le concept de "qualité" dont tout le monde ou presque se réclame aujourd'hui. L'évaluation de la qualité - normes critères, "paramètres objectifs", législation - restera un problème tant qu'elle ne s'appuiera pas sur une perception élargie de l'agriculture, de l'alimentation, de la santé... Il démontra à quel point la biodynamie répond à ces exigences de qualité. Puis il évoqua l'environnement économique et social dans lequel cette agriculture doit s'incarner. Pari difficile, souvent source de compromis qui pourraient un jour "nous faire perdre notre âme". L'enjeu est donc bien d'incarner un idéal; l'homme seul ne le peut, ne le pourra plus. Enfin, Jean-Luc Seigneux montra que la biodynamie constitue bien une chance pour la terre, pour l'homme physique, mais aussi pour l'homme social : en effet, il invita tout un chacun à venir participer pour incarner "une écologie grandeur nature", sur les fermes biodynamiques, exemples pour un véritable renouveau.

Ce fut ensuite Henri Nouyrit qui aborda le sujet suivant : "L'agriculture comme domaine d'application d'une économie solidaire". Après avoir rappelé le contexte général de l'agriculture (6 % de la population active à l'agriculture, 20 % avec toutes les activités connexes, 50 milliards de francs d'excédents de la balance commerciale pour 1989, etc.), il souligna le fait que l'agriculture n'est plus qu'un maillon dans une chaîne agro-industrielle et commerciale très diversifiée, où cependant les centres de décision sont de plus en plus concentrés.

Puis il insista sur la place originale de l'agriculture dans la société : à la fois secteur d'activité très vulnérable - surtout par rapport à l'économie de marché ouverte - qui s'est doté d'un réseau coopératif et associatif important pour faire face à cette fragilité, et d'autre part, secteur protégé dans les pays

développés par des politiques agricoles - celles-ci visant à préserver les agriculteurs des trop grandes fluctuations de prix, tout en garantissant la sécurité alimentaire des populations. A cet égard, la CEE et la politique agricole commune sont une manifestation des concepts de solidarité et d'interdépendance qui sont les fondements de la Communauté et les mieux appropriés à l'agriculture dans une société moderne. Mais par ailleurs, cette agriculture industrielle et matérialiste par ses excès mêmes offre de fécondes prises de conscience sur des questions fondamentales : responsabilité du paysan, impact sur la nature, etc.

Et Henri Nouyrit de conclure :

"Dans ce contexte, la biodynamie peut d'une part apporter des solutions nouvelles et thérapeutiques aux problématiques rapports de la société humaine et de la terre, elle devrait d'autre part élargir la disposition associative des agriculteurs vers d'autres sphères de la société, car les agriculteurs biodynamistes ne soignent pas la terre pour eux-mêmes et les efforts qu'ils déploient pour ce faire doivent trouver appui, écho, compréhension dans le milieu humain qui les entoure.

C'est à partir d'institutions financières anthroposophiques (G.L.S. en RFA, Triodos aux Pays-Bas, la Nef en France) qu'ont été réalisées diverses formes communautaires entre des fermes et des cercles de clients, d'amis qui ont constitué de proche en proche de rayonnants foyers de culture de la terre et de culture humaine. C'est à quoi vise la démarche des agriculteurs de la ferme des Places."

Suite à ces interventions, un échange eut lieu. Celui-ci a débouché sur la création d'un "cercle d'amis de la ferme" qui s'est d'ores et déjà attelé à concrétiser ces nouveaux liens entre les hommes et la Terre.

Jean-Luc Seignez

TRAVAIL ANTHROPOSOPHIQUE A FRUNZE (URSS)

Une initiative de travail de pédagogie curative en république kirgise aurait besoin de textes de Rudolf

Steiner traduits en russe, ne serait-ce qu'à titre de prêt. Ils les copient à la main, la nuit ! Prière de s'adresser à : Herrn Dr. Eckhard Matthes, Korb 28, D 2120 Lüneburg, tél. 19/49 4131 4 64 11. (Réf. : son article dans *Was in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht*, 8.VII.1990, p. 136.)

Gudula Gombert

VIENT DE PARAÎTRE AUX EDITIONS DU CENTRE TRIADES

Nouvelle traduction

Rudolf Steiner : Manifestations du Karma

Cycle de onze conférences prononcées à Hambourg du 16 au 28 mai 1910. GA 120. 6e édition. Traduit de l'allemand par Henriette Bideau et Michel Joseph. 232 pages, format 15,5x23 cm, 123 F (+ 10 % port).

Réédition

Rudolf Steiner : L'Évangile de Saint Luc

Cycle de dix conférences prononcées à Bâle du 15 au 26 septembre 1909. GA 114. 4e édition. Traduit par Henriette Waddington. 200 pages, format 15,5 x 23 cm, 90 F (+ 10 % port).

! RENEE FAVARD, née le 9.I.1897, est décédée le 24 août 1990. Office de commémoration : Communauté des Chrétiens, 67 r.Daguerre, Paris 14e, le samedi 15 septembre à 10 h 30.

INFORMATIONS

UNIVERSITE LIBRE DE SCIENCE DE L'ESPRIT, SECTION GENERALE, Ire CLASSE

- AVIGNON : chez Simone Brun, 15 rue de la Balance :
- Dimanche 30.IX. à 16 h 15 : XVIIe leçon
- CHATOU : Salle Novalis, Centre Perceval, 5 r. G.-Clémenceau :
- Dimanche 16.IX. à 18 h 00 : Entretien (VIIe leçon)
 - Vendredi 28.IX. à 20 h 30 : conférence dans le cadre de l'Université (présentation de la carte bleue) : "L'Abîme de l'Etre" (Athys Floride)

- COLMAR : 14 rue de Turckheim :
- Vendredi 21.IX. à 20 h 30 : IVe leçon
- LYON : Institut Kepler, 6 av. G.-Clémenceau, St-Genis-Laval :
- Dimanche 16.IX. à 9 h 45 : XVIIIe leçon
- LA MHOTTE : - Dimanche 9.IX. à 11 h 00 : XIIIe leçon
14 h 30 Réunion des membres de la Classe dans la
perspective de la création d'une Branche
- PARIS : Salle R. Steiner, 2 rue Grande-Chaumière, Paris VIe :
- Dimanche 9.IX. à 10 h 00 : Ire leçon
- STRASBOURG : Branche Louis-Claude de St-Martin, 18-22 r. Fonderie :
- Dimanche 9.IX. à 10 h 00 : Ire leçon de répétition
et Entretien
- TOULOUSE : 45 rue Riquet :
- Samedi 8.IX. à 10 h 15 : Ve leçon de répétition
- TREBONS : - Dimanche 16.IX. à 10 h 15 : Ire leçon
- VALENCIENNES : 62 rue de Paris (1er étage) :
- Dimanche 30.IX. à 16 h 30 : XIIe leçon

Rencontre de membres de l'Université libre du Sud-Est les 27/28.X.90.

Sous réserve de disponibilités, des inscriptions peuvent être obtenues par d'autres membres de la Classe en s'adressant avant le 12.IX. à : Monique Durr, L'Arche, Chemin de la Capelasse, 13080 Luynes, 42 24 11 07 (acompte 200 F). Lieu : Le Mas des Amandiers, Rte d'Avignon, 13960 Gravelson, 90 95 81 76. Chambres également au Logis de France, à 10 km d'Avignon en direction d'Arles. Pension ("seul", "double") + autres frais : entre 400 et 500 F. Accueil sam. 15 h. A 16 h : XVIIe leçon. 17 h 30 Hélène Rinck-Ostertag "Avenir de la Ire Classe : publication des textes, tenue libre des leçons". Dim. 9 h Attila Varnai "Questions relatives aux Sections ~ Rapports entre membres de l'Université libre et le Société anthroposophique". Fin dim. à 12 h (ensuite repas). Présenter la carte.

SOCIETE ANTHROPOSOPIQUE EN FRANCE

68 rue de Caumartin, 75009 Paris-tous rens. : (1) 42 81 04 70

SECRETARIAT : renseignements sur les diverses activités issues de l'Anthroposophie en France et dans le monde.

BIBLIOTHEQUE : oeuvre complète de Rudolf Steiner en français et en allemand, ainsi qu'autres ouvrages, revues La Science spirituelle, Triades,..

COURS ET GROUPES D'ETUDES (d'octobre 1990 à juin 1991).

Lu. 18 h : Art de la parole (Evelyne Guilloto)

Ma. 18 h : Philosophie de la liberté (Ian Bass)

Ma. 20 h : Théorie de la connaissance chez Goethe (Ian Bass)

Je. 18.30: La science de l'occulte (Hélène Colbère)

Je. 20 h : Cours sur la Nature Humaine (Raymond Burlotte)

ACTIVITES DES BRANCHES

- IXe Congrès en Alsace pour les membres de la Société anthroposophique au Kleebach près de Gunsbach dans la vallée de Munster (68140), tél. 89 77 43 37, les samedi 10 et dimanche 11.XI., sur le thème : "Réincarnation et Karma". Samedi 9 h accueil ; Johannes Mochner "La pose de la Pierre de Fondation à Malsch et la Pierre de Fondation du Congrès de Noël - La voie du sacrifice de Kaspar Hauser" ; échange, déjeuner, activités artistiques, suite de la conférence, échange, dîner, concert de chambre : Ensemble de Maria Suter (Arlesheim) Dimanche 9 h Peter Tradowsky "Quelle relation Kaspar Hauser a-t-il avec la réincarnation et le Karma ?", activités, déjeuner, échange, 16 h 30 Clôture. Eurythmie : Danuta Perennes, chant Werbeck : France Paccoud, géométrie du contre-espace : Jean-Paul Hornecker. Inscriptions avant le 1.X. auprès de Geneviève Bourcart, 4 rue du Kreyenbach, 68500 Guebwiller, 89 76 89 11, accompagnées du versement total du prix du congrès : 408 F (pension complète + 100 F frais de congrès). + 62 F si arrivée la veille (nuit + petit déj.). En amenant draps : déduction 25 F. Réductions : v. G.Bourcart. Carte de membre, chaussons.
* Chambres à deux lits. Le Cercle d'Initiative
Branche Au Pays d'Aix, L'Arche, chemin de la Capelasse, 13080 Luynes : Reprise des réunions de Branche : je. 13, à 20 h 30. Tél. 42 24 11 07.
Branche Albert le Grand, Salle R.Steiner, 2 r. Ode-Chaumière, Paris 6: Réunions de la Branche les jeudis 6, 13, 20.IX., à 20 h. Le jeudi 27 à 20 h : Fête de la Saint-Michel.

Branche Manès, 47 rue Riquet, 31000 Toulouse, tél. 61 40 04 32 : Toulouse : Ve. 7.IX., à 20 h 30 : réunion régionale des membres.
Ve. 21, à 20 h 30 : réunion locale des membres.
Association Jardin Novalis : rens. 61 51 47 19 et 61 86 73 80.
Carcassonne : rens. réunions 68 69 45 36, eurythmie 68 47 96 93.
Association Michaël du Volvestre : rens. Paulette Aillères, "Piquès", 31310 Montesquieu Volvestre, tél. 61 90 48 06.
Gers : 62 64 93 69 et 62 65 35 43. Trébons : 62 95 30 29.

Branche Michaël, 68 rue de Caumartin, Paris IXE : Réunion de la Branche : mardi 25, à 14 h 30. Etude des conférences : "L'art à la lumière de la sagesse des Mystères".

Branche Blaise Pascal, Chatou. Renseignements (1) 39 76 41 43. Réunions de Branche à partir du me. 5.IX., à 20 h 30, à l'I.P.C. Etude : "L'art à la lumière de la sagesse des Mystères", 3e conf. Activité publiques : eurythmie poétique et musicale le mardi de 18 h 30 à 19 h 30 et le vendredi de 8 h 45 à 10 h au Centre Perceval à partir du 11.IX. Animateur Jean Burlotte.

Branche Raphaël, 15 rue des Mugnets, 68330 Huningue (local 9r.E.-Jung):

Réunions de Branche :

Mercredi 12, 19, 26.IX., à 20 h 30 : étude libre sur les fêtes cardinales, animée par les membres.

Ve.14, 28, 20 h 15 : R.St. "Das Matthäus-Evangelium" (Heinrich Buser).

Cours d'introduction à l'Anthroposophie :

Lu. 17, 20 h 30 : "Théosophie" (Jean-Marc Babout, Georges Blum).

Ve. 14, 28, 20 h 15 "Die Geheimwissenschaft im Umriß" (G. Blum).

Fête de la Saint-Michel : mercredi 26.IX.

Géométrie projective : rens. Jean-Marc Babout, 21 rue Wilson,
68220 Attenschwiller, tél. 89 68 75 56.

Branche Christian Rose-Croix, B.P. 9247, 34043 Montpellier Cédex

Groupe d'Amélie-les-Bains : "Quatre Imaginations cosmiques d'Archanges" de R. Steiner, le mercredi à 20 h 30 chez Jacqueline Gavrel de Loupiac, "Le Catalan", 56 av. du Vallespir, tél. 68 39 26 72.

Groupe de Perpignan : "L'Apocalypse" de R. Steiner, un samedi sur deux à 15 h chez Elena Casteil, 17 r.Pierre Cartelet, 68 39 00 76.

GROUPES DE TRAVAIL ET ACTIVITES DIVERSES

Groupe de l'Allier, renseignements 70 43 92 97 :

La réunion des membres a lieu tous les mercredis à 21 h au Château de La Mhotte, 03210 Saint Menoux : Etude des conférences en rapport avec le thème de l'année, en alternance (un mercredi sur deux) avec un travail de réflexions et d'échanges en vue de la création d'une Branche.

Association Hugues de Payns, 53 rue François-Dor, 51100 Reims :

Séminaire de la St-Michel animé par Maria Thun les 6, 7, 8.X. sur le thème : "Les fondements spirituels des préparats biodynamiques".

Pour recevoir le programme, écrire avec timbre à l'Association.

Ce séminaire aura lieu à Savoie, 10800 Moussey.

Institut Kepler, 6 av. G.-Clémenceau, 69230 St Genis Laval :

Session de chimie avec Françoise Garbit-Poyard les 6-7.X. :

Sodium - Soufre. Renseignements : 78 56 19 41.

Le Syndicat d'Agriculture Biodynamique invite au Séminaire :

"Coopérer ou sombrer", du 30.XI. au 2.XII. au Château de Beauséjour, St Léon sur l'Isle (24). Thèmes : L'individu dans la société, Le travail associatif sur le Domaine, La ferme dans son environnement social, etc. Animateurs : Wilhelm Ernst Barkhoff, juriste cofondateur de la Banque anthroposophique de Bochum, Jean-Pierre Bideau, Président de la SOFINEF. Progr., rens. au Siège de la Société Anthroposophique.

COMPTES ANNUELS 1 9 8 9

DE LA SOCIETE ANTHROPOSOPHIQUE UNIVERSELLE

		BILAN ^{AU} 31.12.1989						
<u>ACTIFS</u>	1989	1988	1987	1987	1988	1989	<u>PASSIFS</u>	
Caisse, Banque, Chèques Postaux	1 271 408.95	777	949	961	1 356	1 765 153.81	Créditeurs, Frais à Payer	
Débiteurs, Prêts, Produits à Recevoir	1 946 221.27	1 940	2 077	46	40	44 449.70	Emprunts avec Intérêts	
Valeurs mobilières, Or	2 611 072.51	4 250	4 740	2 482	2 576	21 599 74.15	Emprunts	
Actifs avec droit de retour	2 344 718.70	1 893	1 755	2 647	2 847	26 791 39.83	Fonds social, Fonds spéciaux	
Stocks	1 119 866.22	1 132	1 057	—	—	—		
<u>Actif circulant</u>	<u>9 293 287.65</u>	<u>9 992</u>	<u>10 578</u>	<u>6 136</u>	<u>6 819</u>	<u>6 648 717.49</u>	<u>Dettes à court et moyen terme</u>	
Installations, Equipement	249 714.—	107	66	414	357	454 835.—	Provisions pour Retraites	
Bâtiments du Goetheanum	2 798 089.79	2 260	1 152	385	1 182	1 306 820.—	Hypothèques	
Logements des collaborateurs	2 702 047.—	2 418	1 730	3 432	3 243	502 8988:a	Provisions, Réserves	
Terrains de l'Université libre	2 350 000.—	2 350	2 799	449	—	—	Corrections de Valeurs	
Participations	1 436 594.79	—	—	—	—	—		
<u>Actif immobilisé</u>	<u>9 581 445.58</u>	<u>7 135</u>	<u>5 747</u>	<u>4 680</u>	<u>4 782</u>	<u>6 790 643.73</u>	<u>Dettes à long terme</u>	
<u>Actif Total</u>	<u>18 874 733.23</u>	<u>17 127</u>	<u>16 325</u>	<u>10 816</u>	<u>11 601</u>	<u>13 439 361.22</u>	<u>Passif Total</u>	
				<u>5 509</u>	<u>5 526</u>	<u>54 353 7/01</u>	Ressources propres	
<u>TOTAL DES ACTIFS</u>	<u>18 874 733.23</u>	<u>17 127</u>	<u>16 325</u>	<u>16 325</u>	<u>17 127</u>	<u>18 874 733.23</u>	<u>TOTAL DES PASSIFS</u>	

Tous les montants s'entendent en Francs Suisses.

SOCIETE ANTHROPOSOPIQUE UNIVERSELLE
BUDGET 1990 (PROVISOIRE) PAR CENTRES DE FRAIS

en kilofrancs
suisses

1990	Direction et	Administration	Bâtiment du Goe-	Sections	Grands Congrès	Prestations	Entreprises	Formations	Total
en kFS	Administration	du bâtiment	theanum. Conser-		Scène	de services	économiques		
			vation, invest.						
Effectifs	21 (+ 10)	17 (+ 58)		35 (+ 14)	70 (+ 48)	1 (+ 22)	9 (+ 7)	(44)	153 (+ 203)
Dépenses	C.D.+Secré- tariat 1225 Compta.+ Informatique 455 Bibliothèque + Archives 230 Charges soc. Acc.d.Trav. Retraite 1100 Assist.soc. aux collab. 610 Impôts,Taxes 100 Frais div. 250	Loge sud 130 Loge ouest 200 Serv.d'ordre 220 Nettoyage 430	Réparations 1200 Ateliers 320 Construct.s 4000	S. générale 90 Année d'étud. anthr.s 65 Sect.péd. 50 S.Sciences 1240 S.math.- astron. 285 S.médicale 320 S.Sc.soc. 15 S.Belles- Lettres 10 S.Arts de la parole + Mus.30 S.des Arts plastiques 200 S. Jeunesse 140	Bur.congrès 200 Bur.logement 45 Congr. Pâques 45 Congr. Eté 100 C. St-Michel 40 Congr.Noël 50 Congr.divers 60 Scène 3000	Serv. soc. 30 Vente Weleda 50 Voiles d'eur. 30 Goeth. News 40 Conseil aux étudiants 20 S.A. suisse 5 Visites guid. 40 Immobilier 600	Hebdomad. 997 Librairie 1280 Editions 1027	Ec. d'art de la parole 150 Eur.(Z.,v.S.)165 Eur.(G.) 375	
Tot. Dépenses	3970	980	5520	2445	3540	815	3304	690	21264
Recettes	Biblioth. 15	Loge ouest 200	Réparations + Entretien 60	S. générale 20 Année d'étud. anthr.s 65 S.Sciences 510 S. math.- astron. 82 S. médicale 75 S. Sc. soc. 15 S. Belles- Lettres 5 S.Arts de la parole + Mus.15 S. des Arts plastiques 15 S. Jeunesse 128	Scène 400 Bur. congrès 20 Bur. logement 10 Congr. Pâques 90 Congr. Eté 200 C. St-Michel 90 Congr. Noël 100 Congr.divers 20	Serv. social 10 Vente Weleda 65 Vente voiles 40 Visites guid. 60 Goeth. News 1 Conseil aux étudiants 12 S.A. suisse 15 Immobilier 630	Hebdomad. 1030 Librairie 1350 Editions 1000	Ec. d'art de la parole 125 Eur.(Z.,v.S.)185 Eur.(G.) 250	
Tot. Recettes	15	200	60	930	930	833	3380	560	6908
Différence	-3955	-780	-5460	-1515	-2610	+18	+76	-130	-14356
Ressources	Cotisations des membres	Cotis.	Dons pour le bâtiment	Dons et cotis. d'institutions	Dons et legs				

COMPTES ANNUELS 1 9 8 9

DE LA SOCIETE ANTHROPOPHIQUE UNIVERSELLE

	COMPTE D'EXPLOITATION 1.1. 31.12.1989					1989	RECETTES
	1989	1988	1987	1987	1988		
<u>DEPENSES</u>						<u>1989</u>	
Rémunérations	7 554 261.45	6843	6446	3632	3656	3 798 006.07	Cotisations
Charges Sociales obligatoires	1 041 511.90	986	901	1818	1300	3 708 418.19	Dons
Charges Sociales volontaires	630 066.60	756	779	1 104	1265	1 602 484.34	Legs
	—	—	—	665	1291	1959 682.60	Dons d'institutions
<u>Frais de Personnel Total</u>	9 225 839.95	8 585	8126	7 219	7 512	11 068 591.20	<u>Cotisations, Dons, Legs Total</u>
Frais administratifs	610 602.85	539	645	1792	1420	1 296 567.43	Congrès, Cours
Transports, Déplacements	344 056.80	282	244	21	16	15 495.91	Publications, Brochures
Information et Publicité	355 145.95	452	339	288	325	319643.50	Manifestations artistiques
Frais pour manifestations	1 049 958.30	670	534	56	59	63 768.30	Visites guidées, Expositions
Entretien bât.s, Install.s, Terrains	792666.32	708	1267	375	311	334277.02	Prestations de services
Frais de matériel, de fabrication	2 268 780.66	1 874	1788	2 694	2 645	2 974141.31	Editions, Librairie, Hebdomadaire
Energie et Locaux	514666.20	489	533	190	199	221317.74	Laboratoires, Jardin, Ateliers
Dons, Impôts et Taxes	115209.10	324	347	504	471	572021.82	Scolarités des Ecoles
<u>Assurances, Honoraires</u>	128863.35	144	105	—	—	—	
Amortissements	1073105.64	358	309	—	—	—	
<u>Frais Généraux Total</u>	7 253 055.17	5 840	6111	5 920	5 446	5 797 233.03	<u>Recettes Goetheanum Total</u>
Intérêts et Frais divers	55 854.72	198	100	939	1364	796 303.96	Droits de Licence et Produits Divers
Frais fonciers et immobiliers	761968.86	355	547	668	674	746100.40	Produits fonciers et immobiliers
Frais extraordinaires et hors exercice	2 147 043.75	—	—	—	—	944 575.50	Produits extraordinaires et hors exercice
<u>Frais Divers Total</u>	2 964 867.33	553	647	1607	2 038	2 486 979.86	<u>Recettes Diverses Total</u>
<u>Total des Dépenses</u>	19 443 762.45	14 978	14 884	14 746	14 996	19 352 804.09	<u>Total des Recettes</u>
Report à Nouveau	—	18	—	138	—	90958.36	Anticipation sur l'Exercice suivant
	19 443 762.45	14 996	14 884	14 884	14 996	19 443 762.45	

Tous les montants s'entendent en Francs Suisses.

Michael-Tagung

24. bis 30. September 1990

«Das Esoterische der Kunst - Das Künstlerische der Esoterik»

Montag, 24. September	Dienstag, 25. September	Mittwoch, 26. September	Donnerstag, 27. September	Freitag, 28. September	Samstag, 29. September	Sonntag, 30. September
		<p>9.00 Uhr <i>Dr. Hagen Biesantz</i> Die künstlerische Vertretung esoterischer Strömungen</p>	<p>9.00 Uhr <i>Dr. Virginia Sease</i> Esoterik und Erziehungskunst</p>	<p>9.00 Uhr <i>Jörgen Smit</i> Wie verhält sich bewußte Erkenntnis zur künstlerischen Tätigkeit</p>	<p>9.00 Uhr I.</p>	<p>10.00 Uhr <i>Die Prüfung der Seele</i> Szenisches Lebens- bild als Nachspiel zur <i>Pforte der Einweihung</i> durch Rudolf Steiner Musik von Raimund Schwedeler I. Teil Ende ca. 13.00 Uhr II. Teil 15.30 bis 19.15 Uhr</p>
	<p>10.00 Uhr <i>Die Pforte der Einweihung</i> Ein Rosenkreuzer- mysterium durch Rudolf Steiner Musik von Rüdiger Kühmstedt I. Teil Ende ca. 12.30 Uhr II. Teil 15.00 19.30 Uhr</p>	<p>11.00 bis 12.30 Uhr und 15.30 bis 17.30 Uhr Künstlerische Kurse in Verbindung mit Gesprächsgruppen zum Tagungsthema werden von folgenden Persönlichkeiten geleitet: <ol style="list-style-type: none"> 1) <i>Angela Locher</i> (Eurythmistin) und <i>Dr. Heinz Zimmermann</i> (Leiter der Pädagogischen Sektion) (nur vormittags) 2) <i>Christian Hirsch</i> (Leiter der Sektion für Bildende Künste) und <i>Dr. Manfred Klett</i> (Naturwissenschaftliche Sektion, Abteilung Landwirtschaft) 3) <i>Ruth Unger-Palmer</i> (Sprachgestalterin) und <i>Dr. Georg Unger</i> (Mathematisch-Astronomische Sektion) 4) <i>Mia Rist</i> (Leitung Plastikschule) und <i>Ueli Hintermann</i> (Plastiker) 5) <i>Johannes Renzenbrink</i> (Maler) und N. N. 6) <i>Brigitte von Kralik</i> und <i>Jörg von Kralik</i> (Schauspieler und Sprachgestalter) 7) <i>Don Vollen</i> (Eurythmist) und <i>Christoph Graf</i> (Leitung Eurythmieschule) und <i>Dr. Gisela Reuther</i> 8) <i>Christian Ginat</i> (Musiker) und <i>Otfried Doerfler</i> (Lehrer) (Musikinstrumente sind erwünscht) 9) <i>Georg Darvas</i> (Schauspieler) und <i>Edith Peter</i> (Eurythmistin) <p>Wegen der Räumlichkeiten möchten wir um Anmeldung zu den einzelnen Gruppen bis 15. September 1990 bitten.</p> </p>				
<p>20.15 Uhr <i>Dr. Heinz Zimmermann</i> Die Kunst als Schulungsweg - Der Schulungs- weg als Kunst</p>		<p>20.15 Uhr Orchesterkonzert Beethoven: Symphonie Nr. 5 u.a. Ensemble Eremitage <i>Slobodan Todorovic</i></p>	<p>20.15 Uhr Rezitation Zeitgenössische Dichtungen</p>	<p>20.15 Uhr Eurythmie- Aufführung Beethoven: Egmont-Ouvertüre Mozart: Symphonie in g-Moll, KV 550, 1. Satz; Dichtungen in russischer Sprache</p>	<p>20.15 Uhr <i>Manfred Schmidt- Brabant</i> Esoterik und soziale Kunst</p>	

Änderungen vorbehalten.

Die Tagung findet im Großen Saal statt. Die Vorträge sind den Mitgliedern der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft vorbehalten, die künstlerischen Abendaufführungen und die beiden Mysteriendramen sind öffentlich.

Bestellungen von Tagungskarten bitte nur schriftlich an: Goetheanum, Tagungs- und Wohnungsbüro, Postfach 134, CH-4143 Dornach.

Preise der Gesamtkarten: Kategorie A: Fr. 270.-; Kategorie B: Fr. 240.-; Kategorie C: Fr. 210.-; Kategorie D: Fr. 170.-; Kategorie E: Fr. 150.-; Kategorie F: Fr. 100.- (Seitensitzplätze mit Sichtbehinderung und Seitenklappsitze).
 Öffnungszeiten des Tagungsbüros: Montag, 24. September: 10.30 bis 12.30 Uhr, 17.00 bis 20.15 Uhr. Öffnungszeiten während der Tagung: siehe Anschlag in der Kassenhalle. Anmeldeschluß für die Zimmervermittlung: **8. September 1990**.